

## La recherche-crédation: réactiver la question du comment

Christoph Brunner

Professeur assistant en théorie culturelle au sein de l'Institut d'études philosophiques et artistiques de l'Université Leuphana à Lüneburg depuis 2016, Christoph Brunner y a développé l'*Archipelago Lab for Transversal Practices*. Ce lieu est conçu comme un « espace intermédiaire »<sup>1</sup> à la croisée de différentes pratiques et discours et visant à faire émerger de nouvelles alliances, affinités, relations entre différentes pratiques artistiques, scientifiques et activistes. Il participe par ailleurs depuis 2014 au projet *Immediations : Art, Media, Event* supervisé par Erin Manning et Brian Massumi, réalisé dans le cadre du laboratoire SenseLab implanté à Montréal. Par le biais de nombreuses conférences et ateliers, ces deux laboratoires sont autant de lieux qui mettent l'interdisciplinarité au service de la recherche et de la création, et qui utilisent les catégories d'événement et d'immédiateté de l'expérience vécue comme cadre structurant pour leurs recherches.

Dans sa présentation, Christophe Brunner choisit de ne pas aborder la question des politiques institutionnelles qui encadrent la recherche-crédation. Interroger les structures de financement ou les modalités d'évaluation de pratiques artistiques fondées sur des principes épistémologiques amène à occulter la dimension artistique de la recherche-crédation. Selon Erin Manning et Brian Massumi, *“les questions cruciales comme “comment le processus artistique interroge ce que l'on entend par recherche” ou “comment l'art créé des concepts” sont mises en second plan tandis que des questions d'ordre institutionnel prennent le dessus, telles que “selon quels standards la recherche-crédation peut-elle être accréditée” ou à “par quelles commissions éthiques ces pratiques pourraient elles être suivies ?”* » (2014, 88). Ces discours visent en général à promouvoir des dispositifs propices à insuffler la créativité dans d'autres champs académiques pour servir un objectif de rentabilité.

Spécialiste de la « French theory », Christoph Brunner inscrit son intérêt pour la recherche-crédation dans un champ de questionnement plus large développé par Gilles Deleuze dans son cours de 1967 sur « La Méthode de dramatisation » qui commence en réfutant la question platonicienne de l'essence. La remise en cause de la question du « qu'est ce que ? » constitue un appel à une philosophie non essentialiste qui envisage la relation et la différence comme des données préexistants aux objets. Le trait d'union du

---

<sup>1</sup> <https://www.leuphana.de/institute/ipk/archipelago-lab.html>

<sup>2</sup> « Key questions such as how the process of art alerts what we might understand as research, or **how art creates concepts**, are backgrounded as institutionally driven issues take the fore, such as by what standards research-creation might be accredited” or to what ethics reviews these practices might be submitted (2014, 88).

syntagme « recherche-création » doit être considéré au sens fort comme marqueur de la relation préexistante aux termes de recherche et de création. Cette préexistence de la relation peut être comprise comme l'inscription de la recherche et de la création dans un milieu commun, c'est-à-dire la préexistence d'un contexte. Il s'agit ainsi de repenser la relation entre la recherche et la création, à l'aune du trait d'union qui implique l'inscription dans un contexte. Loin d'essentialiser le trait d'union, l'enjeu est selon Christoph Brunner de se posant en permanence la question du contexte, en prenant toujours en considération la dépendance à une situation donnée.

**De l'anthropologie sociale à l'empirisme radical, réactiver les questions mineures: comment? Pour qui ? Sous quelles conditions ? De quel point de vue ? A quel moment ? Dans quel cas ?**

Des domaines de l'anthropologie culturelle et sociale, Christoph Brunner retient la distinction tranchée entre les mots et les choses, entre les domaines empiriques et théoriques dans les pratiques académiques, ainsi que la nécessité de contextualiser les discours dans une situation où les choses et les sujets co-émergent. La démarche de recherche-création consiste d'une part à concevoir la théorie comme une pratique qui fait écho à un fondement empirique et matériel (condition d'émergence) et d'autre part à appréhender un phénomène en fonction de son contexte. La recherche étant toujours située, elle génère des connaissances liées à un contexte (Donna Haraway). La création correspond à l'émergence de différences dans la multitude des pratiques quotidiennes. Ce qui unifie ces deux tendances, le trait d'union, est la force d'émergence, ce qui insinue la nouveauté. Pour comprendre la recherche comme une pratique créative, il est nécessaire de prendre en compte la différence entre les modes d'expression et de les articuler, ainsi que l'écrivent Erin Manning et Brian Massumi dans *Thought in the Act* : « *Au lieu de demander comment la recherche a toujours été une modalité de la pratique avec sa propre part créative, et comment la pratique créative structure la pensée de manière innovante, la rencontre entre recherche et création s'inscrit aisément dans un modèle de communication tournant autour la délivrance de résultats dans les domaines de recherche conventionnelle* »<sup>3</sup>.

L'enjeu est selon Christoph Brunner de concevoir la recherche-création comme une pratique relationnelle qui repose sur une expérience affective. Pour Foucault, le signe de l'art moderne depuis le 19<sup>e</sup> siècle est la fusion du mode de vie et de ses modes d'expression. Alors que l'art, la philosophie et la science sont des domaines distincts avec leurs propres généalogies, les *Cultural Studies* visent à inscrire ces domaines dans leurs résonances avec

---

<sup>3</sup> "Instead of asking how research has always been a modality of practice with its own creative edge, and how creative practice stages thought in innovative ways – how each already infuses the other – the instituted meeting between research and creation easily settles into a communication model revolving around the delivery of results among conventional research areas" (2014, 88).

les pratiques culturelles. Selon Hall, les *Cultural Studies* en tant que projet politique ne peuvent exister que si l'œuvre théorique fonctionne comme une rupture dans les modes de penser, d'agir, d'écrire puisque prendre la culture comme objet d'étude oblige à travailler sur une « région de déplacement » (1993). Tout est question de positionnements qui conditionnent une conjecture spécifique. La recherche-crédation, si elle veut maintenir son ambition politique doit mettre un terme à son inachèvement et se libérer des contraintes et des méthodologies de recherche prédéfinies. Il s'agit dès lors de penser la recherche-crédation comme le trait d'union liant le théorique ou conceptuel au sensible et à la pratique. Si la recherche création peut contribuer à une lutte générale contre les modes stratifiés de communication et de perception, alors en utilisant la théorie et la pratique artistique comme des formes collectives d'invention, la recherche-crédation est liée à d'autres pratiques créatives telles que la philosophie qui crée des concepts ou la création de perceptions et d'affects par l'art (Deleuze et Guattari). Pour avoir un impact, la théorie doit être pragmatique : ses enjeux doivent concerner les préoccupations politiques. Sous certaines conditions spécifiques d'émergence, la théorie émerge en tant que projet politique.

### **Le SenseLab : préserver la recherche-crédation de toute institutionnalisation**

En 2000, le Fond de recherche du Québec – Société et Culture (FQRSC), et le Conseil de Recherche Canadien en sciences sociales et humaines (SSRHC), créé en 2003, avaient institué des fonds pour la recherche-crédation en définissant des objectifs de résultat. Le SSRHC définissait la recherche-crédation comme une « approche de la recherche qui concilie les pratiques de recherche artistique et académique, L'expérimentation et la recherche académique. Le processus de création est alors situé au sein de l'activité de recherche et produit une œuvre à portée critique pouvant prendre différentes formes. Stratégiquement, la recherche-crédation était un moyen d'obtenir des fonds pour les artistes chercheurs travaillant dans les universités »<sup>4</sup>.

Dès 2008, Christoph Brunner intègre le SenseLab, espace hors campus académique destiné aux artistes, aux chercheurs et aux activistes pour qu'ils se rencontrent et collaborent sans être soumis aux contraintes de la production de valeurs et de résultats de recherche. A mesure que la recherche-crédation devenait de plus en plus présente dans l'univers académique, le Senselab développait une position critique à son égard, aboutissant à sa réinvention permanente. Tout en retenant la notion de recherche-crédation comme « un terme clé pour l'ouverture exploratoire dans le fait de produire de nouveaux modes de pensée et d'action » (Manning et Massumi, 2014), le SenseLab insiste particulièrement sur son mode particulier de communication pour se différencier par rapport aux travaux de recherche-crédation institutionnalisés. Le tournant néolibéral oriente la recherche-crédation vers la créativité et tend à la détourner de la création. La créativité est tournée vers l'adaptation au marché économique tandis que la seconde insiste sur la singularité de la recherche comme un mode de la quête. La question de l'évaluation empêche tout

---

<sup>4</sup> <http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programs-programmes/definitions-eng.aspx#a22>

raisonnement fondamental concernant le « qui ? comment ? combien ? où ? et quand ? dans quel cas ? » et qui constitue la spécificité des pratiques de la recherche-création.

Le Senselab envisage vise à interroger *comment* l'art, la philosophie et l'activisme en tant que pratiques sont capables de poser un problème, de problématiser, de mettre en scène une préoccupation. Cette structure a toujours été un processus polyphonique et multi-situé sans statut d'appartenance clairement défini, mettant toujours l'événement au premier plan. Ses manières de rassembler, de lire, d'expérimenter, de faire des ateliers visent à mettre en œuvre les justes contraintes qui autorisent à aborder un problème avec suffisamment d'attention pour comprendre comment l'événement survient de telle manière qu'il peut se passer quelque chose. Cette nécessité de composer un événement de sorte que quelque chose puisse advenir a été posée comme condition par Isabelle Stengers en 2005 quand elle a été invitée à participer à une réunion du SenseLab. A partir de là, la question de la problématisation comme technique est devenue l'élément principal de compréhension de la recherche-création pour le Senselab.

La mise en scène de problèmes est un acte créatif qui arrive quand la recherche est capable de méta-modéliser ses propres conditions d'émergence, dans le but de mettre à jour des questions mineures. Deleuze, en travaillant sur Bergson et sa notion d'intuition comme méthode, pose une distinction entre la découverte et l'invention : « *La découverte a à faire avec ce qui existe déjà, en acte ou virtuellement ; il était de ce fait certain que cela arriverait tôt ou tard. L'invention donne existence à ce qui n'existait pas ; cela pourrait n'être jamais arrivé* ». (1988, 5). La recherche-création vise à penser les termes et les conditions selon lesquelles un problème peut être formulé. L'enjeu pour la recherche création réside alors dans le fait de trouver les termes appropriés selon lesquels un problème peut être formulé : c'est le pouvoir de dramatisation que Deleuze associe aux questions mineures.

### **La recherche-création en pratique, ou comment lier pratiques conceptuelles, matérielles et politiques dans différents cadres institutionnels**

En cherchant les liens entre art, technologie et normes du biopolitique dans les circuits de la production culturelle, Christoph Brunner a identifié les concepts d'affect et d'expérience comme étant des éléments manquants des Cultural Studies. En tant que projet d'autocritique théorique et politique qui prend en considération les tensions liées à la production culturelle, les Cultural Studies ont mis en avant les questions de genre et de race mais ont manqué, selon Christoph Brunner, l'expérience du corps. C'est dans le cadre de ses travaux de recherche de doctorat<sup>5</sup> que la question du travail militant de la recherche-création et de la relation entre l'expérience et la pratique de l'écriture académique, s'est posée avec le plus d'acuité pour Christoph Brunner. Son engagement au sein du SenseLab est lié sa volonté de comprendre quelles forces, quels affects et quelles relations sont en jeu quand une pratique émerge en résonance avec son milieu. Comment faire avec le sensuel aussi bien qu'avec la conceptualisation et la rigueur de la recherche académique ? Pour

---

<sup>5</sup> Thèse intitulée « Ecologies of Relation: Collectivity in Art and Media » (2015) au Center for Interdisciplinary Studies in Society and Culture de l'université de Concordia

Christoph Brunner, l'enjeu est de demander comment chaque mode de pratique forme des écosystèmes de pratiques selon des circonstances spécifiques et comment on peut trouver des techniques pour répondre aux questions mineures qui se posent au cours de l'expérimentation.

Christophe Brunner intègre entre 2009 et 2016 le département Art et Média de l'université des Arts de Zurich (ZHdK) au titre de chercheur associé, ce qui lui permet de travailler avec des artistes plutôt que de simplement écrire sur leurs pratiques. Le ZHdK se considérait alors comme une institution à la pointe dans le domaine de la recherche artistique, grâce à l'Institut pour la recherche en art contemporain (IFCAR) et au lancement de nombreux appels pour des thèses reposant sur une pratique artistique. La théorie n'était pas pensée en dehors du contexte général de la pratique artistique, mais comme une pratique en elle-même traitant son matériau spécifique. La partie théorique a cependant toujours été conçue comme une menace par l'administration de l'université qui ne pouvait pas gérer les « petites questions » qui étaient exprimées alors que les modes d'expression artistique ne les abordaient pas toujours. Les pratiques de recherche-crédation remettent en question la politique néolibérale de la créativité conçue comme un marché, en promouvant des modes de vie, de création, et de gestion du temps alternatifs. Le contexte d'une école d'art est différent de celui de l'université qui a elle aussi un département des beaux arts. D'un côté, l'école d'art se veut former des praticiens créatifs qui travaillent dans des métiers créatifs \_ seuls 5% des étudiants réussissent en tant qu'artiste (en beaux-arts). D'un autre côté, il manque la confrontation permanente avec d'autres modes de problématisation comme celui des sciences humaines, incitant l'administration à instaurer un financement spécifique pour la recherche artistique.

### **L'ArchipelagoLab**

En intégrant l'université de Lüneburg, Christoph Brunner continue de s'intéresser aux méthodes créatives tout en s'extrayant de toute structure artistique. Professeur de théorie culturelle, il monte depuis 2016 un projet initialement intitulé « Laboratoire pour la théorie culturelle comme pratique » et rebaptisé « ArchipelagoLab pour les pratiques transversales ». L'idée est de créer un espace de recherche-crédation pour les activités hors cursus. Il s'agit de faire réfléchir les étudiants sur la relation entre la théorie culturelle et les autres domaines de pratique. Se référant au concept de « pensée de l'archipel » forgé par le philosophe post-colonial Edouard Glissant, l'idée est de mettre au premier plan la puissance émergente des relations pour tisser des liens entre l'art, la philosophie et l'activisme sans les séparer les uns des autres. Le terme de « sens activiste », qui décrit l'enjeu principal du labo : le pouvoir et la force d'activer les pratiques sensibles autant que les pratiques culturelles, sociales, et médiatiques tout en posant des conditions et des contraintes à l'expérimentation. La manière de concevoir l'activité associée à la base sensible et politique de l'expérience transforme la théorie et l'activisme en pratiques de recherche-crédation où les dimensions conceptuelles, matérielles et corporelles sont indissociables.

La recherche-création dans le contexte de l'ArchipelagoLab intervient sur deux fronts en même temps : il s'agit d'une part de problématiser le statut de la théorie tout en ne vidant pas la théorie de ses tendances politiques ; et de se demander d'autre part comment le sujet se place dans cet espace et dans ce temps ? De là émerge une critique immanente de l'université en tant qu'institution pour le management de la connaissance et les schémas d'évaluation, du monde de l'art comme marché financier pour l'investissement, mais aussi des relations humaines comme stratégies de réseautage intéressées.

Il ne s'agit cependant pas de ne contester ces procédures que sur le mode de la résistance, de la critique, mais plutôt de se demander comment chacun souhaite vivre et penser collectivement, comment entrer dans un processus de collaboration et quel autres formes de pratiques peuvent être utiles pour être inventif. L'un des premiers apprentissages de l'ArchipelagoLab est que cela prend du temps et requiert beaucoup d'échecs. Le cadre institutionnel qui encadre la recherche-création et ses modèles communicationnels nécessitent de constituer d'autres modes de penser inséparables de nos vies quotidiennes. La recherche-création consiste à mettre ensemble des éléments hétérogènes, à créer des situations, des rencontres, des  v nements où quelque chose est destiné à arriver comme une invention.

## References

- Deleuze, Gilles: *Desert Islands and Other Texts, 1954-1974*. New York: Semiotext(e), 2004.
- Deleuze, Gilles: *Bergsonism*, New York: Zone Books, 1988.
- Foucault, Michel: *The Courage of the Truth (The Government of Self and Others II), Lectures at the Coll ge de France 1983-1984*, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2011.
- Hall, Stuart, "Cultural Studies and its Theoretical Legacies," in: *The Cultural Studies Reader*, ed. by Simon During, London/New York: Routledge, 1993, pp. 97-109.
- Manning, Erin, Brian Massumi: *Thought in the Act: Passages in the Ecology of Experience*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2014.